

# Le Journal du MASA

N°7 . VENDREDI 11 MARS 2022



Marché des Arts du Spectacle d'Abidjan

12<sup>ème</sup> Edition

12ÈME ÉDITION DU MARCHÉ DES ARTS DU SPECTACLE D'ABIDJAN

## Le satisfecit des festivaliers



# Editorial

Y. Sangaré

## Retour aux fondamentaux

C'est déjà la fin ! La 12<sup>ème</sup> édition du Marché des arts du spectacle d'Abidjan s'achève ce samedi 12 mars 2022. Comme elle avait commencé une semaine plutôt. En fanfare. Dans une ambiance de fête. Ce sera l'occasion de clore en beauté ce MASA 2022, après une semaine d'intenses activités : rencontres professionnelles, spectacles, rencontres B to B, une réunion internationale de l'UE-ACP Culture autour du projet AWA (Art in West Africa)...

A l'heure du bilan, deux constats majeurs se dégagent. Primo : le retour aux fondamentaux avec une place prépondérante accordée à la dimension marché, l'essence même du MASA. Ainsi, cette année, le MASA festival a été donc relégué au second plan afin de permettre aux acheteurs de « faire leurs emplettes » en toute quiétude en regardant les spectacles ; et aussi aux artistes de faire, dans un environnement propice, montre de leur savoir-faire. Les rencontres B to B, une sorte de speed-meeting, s'inscrivent parfaitement dans cette démarche qu'il faut grandement saluer. Et ce ne sont pas les festivaliers, notamment les artistes, les producteurs et les directeurs de festivals qui diront le contraire. Car, non seulement le MASA leur a permis de se retrouver mais également ils ont eu la belle opportunité de faire du business. Assurément, des contacts ont été noués et des engagements ont été pris pour des spectacles. Sans oublier la réflexion sur les grands enjeux du développement des industries culturelles et créatives face à la révolution numérique, dans un monde qui bouge et va vite. Et un beau clin d'oeil aux enfants. Pour le MASA et sa direction générale, conduite par M. Hervé Patrick Yapi, c'est en somme une grande victoire. Secundo : la qualité des groupes sélectionnés et la pertinence des spectacles proposés ont rehaussé grandement l'image du MASA. Mais, au-delà, c'est toute la vitalité de la scène artistique africaine que ce MASA a mis en lumière, à travers la programmation de spectacles forts qui questionnent le monde sur les préoccupations majeures du moment. Une manière habile d'éduquer les populations, d'éveiller les consciences tout en les divertissant.

De toute évidence, ce MASA 2022 a été solide, de par son contenu assez riche et varié ; et aussi son organisation qui a été maîtrisée dans l'ensemble. Certes, il y a eu des imperfections mais la copie rendue dans l'ensemble est largement acceptable. Indéniablement, ce MASA 12 a tracé de nouveaux sillons porteurs d'espoirs pour les éditions à venir. Pourvu que le cap soit maintenu...



**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**  
Patrick Hervé YAPI

**RÉDACTEUR EN CHEF**  
Yacouba SANGARE  
(Côte d'Ivoire)

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION**  
Luc Hervé N'KO  
(Côte d'Ivoire)

**CORRECTEUR**  
Roger LEVRY (Côte d'Ivoire)

**RÉDACTION**  
Aboubakar M'bah YEO  
(Côte d'Ivoire)  
Amadou SANOU (Côte d'Ivoire)  
Brigitte GUIRATHÉ  
(Côte d'Ivoire)

Adams ABOU  
(Côte d'Ivoire)  
Happy GOUDOU (Bénin)  
Koné SAYDOU  
(Côte d'Ivoire)  
Omar Abdel KADER  
(Côte d'Ivoire)  
Fortuné SOSSA (Bénin)

**CONTACTS**  
+ 225 07 07 37 28 30  
+ 225 07 08 07 46 34

**INFOGRAPHIE**  
Clément KOUASSI  
Emmanuel DIALLO  
Kevin TCHOMAN BI  
(Côte d'Ivoire)

**PHOTOS**  
Cheick KONATE

## Les festivaliers satisfaits du MASA 2022

Le Marché des arts du spectacle d'Abidjan (Masa) tirera sur le frein à main ce samedi 12 mars. Les festivaliers, venus du monde entier, ressortent, de cette semaine dédiée aux arts et à la culture, satisfaits. Ils se sont confiés à nous.

### Alejandro De Los Santos, programmateur (Espagne) :

« Le Masa a misé sur les enfants, l'avenir »



« Actuellement, il y a des bruits de tambours derrière. Cela signifie que ce festival est fait pour les populations ivoiriennes, africaines et du monde. C'est extraordinaire ce que nous vivons ce vendredi. Il y a des milliers d'enfants qui sont venus voir les artistes. Pour moi, c'est là qu'il faut centrer le festival : miser sur les enfants, sur l'avenir. De façon générale, il y a une grosse qualité et diversité des spectacles. J'ai vu de nombreux spectacles. J'étais aux rencontres professionnelles. J'ai organisé les rencontres B to B qui se sont bien passées. On a fait un format de speed meeting de 10 minutes. Ça permet aux artistes et aux programmeurs internationaux de se rencontrer pour faire du networking. J'ai aussi remarqué des groupes pour un festival pour lequel je travaille en Espagne ».

### Adama Adepoju dit Taxi Conteur :

« Nous faisons un pas de plus à chaque édition »



« Je me réjouis de la tenue de cette édition après ce qu'on a connu avec la Covid-19. Les signes sont prometteurs. Le Masa a eu lieu; c'est un réel plaisir, un immense bonheur. La Côte d'Ivoire a reçu l'Afrique et le monde artistique et culturel. Ils sont tous venus de partout, rencontrant les artistes, des professionnels; c'est à saluer. Je ressens de la satisfaction et de l'espoir pour le futur. Ce n'était pas évident et aucune œuvre humaine n'est parfaite. Les organisateurs ont mis les petits plats dans les grands afin que chacun, au fil du compte, soit satisfait. Nous sommes dans le monde du spectacle. Il faut réussir sa sortie. Les Ivoiriens sont venus suivre les spectacles dans les salles et c'est très encourageant. Les rencontres B to B, sous le nouveau format, sont efficaces. A chaque édition, nous faisons un pas de plus ».

### Edith Valérie Nguékam, journaliste culturelle (Cameroun) :

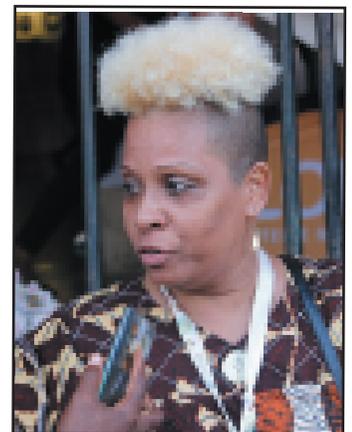
« On aurait voulu avoir les responsables du Masa en interview »



« C'est mon premier Masa, mais pas mon premier Abidjan. L'expérience que je tire de cette édition, c'est une diversité, comme on en trouve dans de grands festivals à travers le monde. Ce rassemblement de toutes les disciplines culturelles, ce métissage de culture culturelle humaine et de disciplines qui font que ce festival reste unique en Afrique. C'est un festival à pérenniser. Je souhaite que le Masa s'ouvre davantage à la diversité africaine. Qu'on retrouve, par exemple, des artistes venus des horizons insoupçonnés d'Afrique. Je serais heureuse de voir des Malawites, des gens du Lesotho, de l'Éthiopie. Qu'on ne reste pas là à surfer entre l'Afrique de l'ouest et l'Afrique centrale. Chaque journaliste culturel africain devrait vivre au moins une édition du Masa. Pour finir, je dirai qu'on aurait voulu avoir des responsables du Masa en interview, le directeur général, le responsable de la galerie marchande qui est un espace formidable, notamment ».

### Allison Fredericks, Something Positive (New York) :

« J'ai vu de très bons groupes »



« Ce que j'ai vu ici est indescriptible. C'est simplement magnifique. Je ne trouve pas de mots pour décrire ce qui a été fait. C'est très technique. C'était top. C'est ma première participation. Nous avons aimé toutes les performances. Il y a quelque chose de positive. J'ai vu de très bons groupes du Nigéria, de la Côte d'Ivoire, les Tambours du Burundi. Ils étaient bons, je l'avoue. On pourrait avoir des collaborations, peut-être. Cela dépendra des contacts que nous aurons avec les managers. Parce qu'après le Masa, les gens retournent dans leurs pays respectifs et il faut qu'on garde le contact. C'est ce que nous allons essayer de faire ».

## Ali Diallo, directeur de Waga Festival (Waga Hip Hop Burkina Faso) :

« J'ai repéré trois à quatre projets qui m'intéressent »

« Je participe à ma 4<sup>ème</sup> édition. J'ai vu différentes éditions. Pour cette édition, avec une nouvelle direction, il y a une différence avec les autres. Mais, dans l'ensemble, je trouve que c'est bien. Il y a eu des innovations, surtout avec le B to B, avec des mises en relation directe des programmeurs avec les artistes. Je suis là en



tant que programmeur. J'ai rencontré des artistes dont je

n'ai pas pu voir le spectacle. Les artistes ont eu l'occasion de défendre leurs projets devant nous. Grâce à cela, j'ai repéré trois à quatre projets. Quand je vais rentrer au pays, je vais les contacter. Le Masa étant un marché, on vient pour rencontrer d'autres professionnels, de nouvelles têtes ou des personnes qu'on n'avait pas vues ».

## Sidibé Saidou dit Saidicus Leberger, journaliste (Burkina Faso) :

« J'ai eu un coup de cœur... »

« Au fur et à mesure que le Masa se poursuit, il y a des améliorations. Il y a des couacs, mais il ne faut pas s'attarder sur les imperfections. Les autorités ivoiriennes ont mis en avant la culture, et c'est elle qui nous grandit. Aujourd'hui, le Masa permet de relever notre culture. Malheureusement, quelle que soit la



beauté du cadavre, on l'enterre. On est à la

fin. Que tout se passe dans la joie ! J'ai eu un coup de cœur pour la Zone. Cette nouvelle génération qui a eu un tout petit espace qu'elle a décoré à son goût et ça donne une image urbaine à ce Masa. Cette Zone aura un bel avenir. J'ai aussi aimé l'implication des plus jeunes avec les lectures scéniques, les spectacles à eux dédiés ».

## Felhi Fatma, comédienne (Tunisie) :

« Il y a moins de rigueur cette année »

« C'est la 3<sup>ème</sup> fois que je participe au Masa. Je crois qu'il y a quelque chose qui manque par rapport aux autres éditions. Au niveau de l'organisation, il y a moins de rigueur cette année. Par exemple, je suis tombée malade hier (jeudi). J'ai demandé un médecin. Jusqu'à ce soir



(vendredi), il n'est pas venu. On a dû

appeler des compatriotes tunisiens pour qu'ils m'emmènent à l'hôpital. Le plus intéressant, c'est la musique. Comme on le dit, l'Afrique ne parle pas, elle chante. Il y a de nombreux groupes et c'est bien. J'adore cela. Pour le théâtre, c'est limité. On a fait de belles rencontres ».

## Ibrahim Kéita, artiste-producteur (Côte d'Ivoire, Hong Kong) :

« C'est éclectique... »

« C'est éclectique, électrique comme d'habitude. Je suis heureux, parce que les entrées sont gratuites. Ça donne l'opportunité aux jeunes de venir découvrir l'art



et c'est génial. C'est magnifique. La programmation est diversifiée. Tous les genres musicaux sont représentés. C'est bon. C'est la Côte d'Ivoire, c'est 10/10 ».

## Zoromé Seydou dit Africain le Fou, chanteur (Burkina) :

« Le Masa a permis à de nombreux artistes de sortir de l'ombre »

« Je suis au Masa, car c'est un événement incontournable sur le continent africain. C'est une plateforme offerte aux artistes pour faire montre de leur talent. Le Masa a permis à de nombreux artistes de sortir de l'ombre. Le Masa

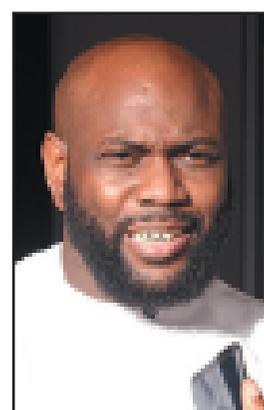


permet de présenter son œuvre à la face du monde. Le Masa Off 2016 m'a permis de faire une tournée dans la sous-région. Je rentre d'une tournée africaine et le Masa a permis de me faire connaître dans le monde ».

## Harouna Sacko, promoteur culturel (Mali) :

« Le MASA m'a permis de tisser des contacts »

« Je suis là en tant que professionnel. C'est magnifique avec plein d'innovations. Une belle programmation. Tout s'est bien passé, la mode, le conte, la musique, le théâtre... On a bien adoré. J'ai vu de nombreux groupes. Je suis tenté d'emmener certains dans des



festivals partenaires au Mali. Je propose des artistes au Festival sur le Niger avec

lequel je travaille. Il y a aussi le festival Ciné ado, et même le Soko Festival au Burkina Faso et d'autres festivals en Guinée et au Sénégal. J'ai rencontré un Sénégalais qui a son festival à Saint Louis et avec qui nous allons collaborer ».

Propos recueillis par Sanou A.

## CÉRÉMONIE DE CLÔTURE DU MASA 2022

## Kerozen pour une fin en beauté

Omar AK

Ouvert le samedi 5 mars dernier avec un concert époustouflant du groupe populaire Magic System, le 12<sup>ème</sup> Marché des arts du spectacle d'Abidjan (Masa) referme ses portes ce samedi 12 mars au Palais de la Culture. Le programme prévoit une cérémonie officielle de clôture à la salle Lougah-Djédjé du Palais de la Culture, à partir de 16h.

Dans le menu, l'évènement sera agrémenté par les prestations des artistes ou groupes comme Akan Culture, Ayidissa ou les Tambours du Burundi. Il y aura également des remises de diplômes de participation et des trophées de distinction. Après cette cérémonie officielle de clôture, les lampions vont s'éteindre définitivement sur la 12<sup>ème</sup> édition du Masa par un concert de Kerozen Dj sur l'esplanade du Palais de la Culture. "L'élu" va prêter au moins pendant 90 minutes. En attendant cette date, le Masa 2022 s'est tenu autour du thème général : "Les industries culturelles et créatives : le défi des contenus". Il y a eu de bons spectacles et le public était présent à chaque performance artistique. Dans la sélection officielle, ce sont, au total, 78 artistes et formations artistiques qui ont joué au Palais de la Culture, à l'Institut français et l'Institut Goethe. Cette répartition a donné 32 groupes artistiques en



C'est par un concert de Kerozen Dj que va prendre fin le Masa 12.

musique, 9 en théâtre, 14 en danse (dont 4 en danse patrimoniale et 10 en danse contemporaine), 6 en slam et en lecture scénique, 6 en humour, 6 en arts du cirque et de la marionnette et 5 en conte. Ces formations de la sé-

lection officielle provenaient de 32 pays. La mode était également au programme du Masa 2022 avec au moins 60 créateurs qui ont défilé pour le compte du Masa Mode.

## Les à-côtés

## Affi N'Guessan dans la place

Le président du Front populaire ivoirien (Fpi), Pascal Affi N'Guessan, était au Masa ce vendredi. Il a fait le déplacement pour vivre en live la fête des arts et de la culture que la Côte d'Ivoire offre à l'Afrique et au monde. Accompagné du directeur général du Masa Patrick Hervé Yapi, il a visité le site et a mesuré l'ampleur de ce grand festival qui honore le pays au plan international.

## De nombreux élèves au Palais...

Ce vendredi pourrait être décrété jour des élèves et étudiants dans le cadre du Masa 2022. Ils ont effectué nombreux le déplacement après les cours de la mi-journée. Ils étaient partout. Dans les salles, dans la cour du temple de la culture ivoirienne... au point où circuler en voiture était compliqué.

## ... Très bruyant dans les salles

Il y a des spectacles qui ne supportent pas le bruit. C'est l'exemple de la pièce congolaise « Espace Tiné ». Pour sa deuxième représentation dans la salle Kodjo Ebouclé, les responsables avaient pris le soin d'informer les spectateurs de mettre les téléphones sous silence et que lorsqu'on entre, on ne sort qu'à la fin du spectacle. Mais c'était mal connaître les élèves. D'un mouvement d'ensemble, ils se sont levés, créant un grand bruit.

## Une toux grasse mal vue

Il y a des besoins naturels qui dérangent aussi bien l'auteur que les personnes autour. En plein spectacle de théâtre, un spectateur, qui n'a pu contenir sa toux, la lâche. Communément appelée « canon » en Côte d'Ivoire, elle a été mal reçue, créant des grognements dans la salle. Heureusement que la salle était noire et l'auteur n'a pas été dévisagé.

## Interview / Spyrow, artiste-chanteur ivoirien :

## « "Zone street art" est un métissage culturel que nous offre le Masa »

Propos recueillis par Adams ABOU

**Vous venez de gratifier le public de «Zone street art», une scène du Masa consacrée exclusivement aux musiques urbaines. D'abord que pensez-vous de cette initiative ?**

C'est une très bonne idée. Je tiens déjà à féliciter l'équipe qui pilote ce projet dans le cadre du Masa. Je veux parler de Kajeem, Nash, Didier Awadi et tous les autres sœurs et frères du mouvement artistique qui se battent pour offrir cet espace, parce que le Masa, c'est aussi valoriser les talents en devenir. Offrir cette scène à la nouvelle génération, pour moi, il n'y a pas meilleure cadeau que ça dans un événement artistique comme le Masa. C'est un métissage culturel que nous offre le Masa. Il était donc important qu'on partage cette scène pour magnifier les musiques urbaines. L'avantage, c'est qu'on partage cette scène avec les autres frères des pays africains (des Camerounais, des Burkinabé, des Congolais, des Guinéens...). Il n'y a pas meilleure collaboration que ça, surtout qu'il s'agit d'un marché. C'est important pour nous de travailler et de faire des rencontres.

**En tant qu'artiste reggae habitué des grandes scènes, comment trouvez-vous l'ambiance artistique du Masa 2022 ?**

Moi, je suis comme un caméléon. Je m'adapte à toutes les scènes. Je



prends la couleur de l'endroit où je me retrouve. On joue sur des grandes scènes où on a du monde et il arrive aussi qu'on joue sur de grandes scènes devant un petit public. Mais, le plus important pour moi, c'est qu'il y a un public qui vit, même s'il est composé de 10 personnes. C'est dire qu'il n'y a pas une grande différence pour moi. Tant que ce public, aussi petit soit-il, te donne la force pendant que tu partages les vibrations à travers ta

musique, pour moi, c'est le meilleur public. Et j'ai communiqué ce soir avec un public composé de jeunes, de femmes, d'adultes et de personnes d'un certain âge. Ça a été un très bon mélange.

**On vous sait très engagé. Et, ce soir, la plupart de vos chansons, comme d'habitude, étaient très engagées. C'est toujours important ce genre de messages au cours**

## de vos concerts ?

Oui, absolument ! Et, ce soir, nous avons passé plusieurs messages. « Freedom », par exemple, c'est une chanson qui parle de la liberté de l'Afrique, parce que notre continent a les mains liées par la pression de l'Occident. Et nous comprenons nos dirigeants, parce qu'ils subissent les mêmes pressions que d'autres petits pays de l'Europe. Aujourd'hui, la guerre qui se déroule en Ukraine nous amène à comprendre beaucoup de choses. De la même manière nos dirigeants africains subissent la pression de l'Occident, c'est de cette même manière que les dirigeants occidentaux subissent la pression des États-Unis. On se rend compte que derrière l'Otan (NDLR : Organisation du Traité de l'Atlantique Nord - OTAN), ce sont les Américains qui décident de tout. Donc on est bien conscients que nos dirigeants subissent une pression. Mais nous disons qu'un dirigeant qui veut se battre pour son peuple, il a toujours le soutien de ce peuple. Et quand le peuple est derrière, peu importe la puissance de l'Occident, il ne peut rien faire. Et c'est ce message de positivité, de courage et d'engagement de nos dirigeants que je véhicule. Il y a aussi des chansons d'amour, parce que le reggae, le rasta, c'est aussi l'union, l'unité et la paix entre les peuples. Nous avons donc chanté « Peace and love » - une chanson prévue sur mon prochain album - pour sensibiliser le public sur ces facteurs importants pour une paix

durable entre les peuples. Nous avons aussi chanté « Kouglizia » de notre papa national François Lougah qu'on a essayé d'adapter en version reggae.

Un message à tous les festivaliers venus des quatre coins du monde pour participer à cette 12<sup>ème</sup> édition du Masa...

D'abord je voudrais en tant qu'Ivoirien leur dire merci d'être venu à Abidjan pour célébrer les arts du spectacle dans toutes leurs diversités. Parce que ce n'était pas évident avec la pandémie de la Covid 19 que nous avons connue. Mais les gens sont venus massivement de l'extérieur pour que le Masa soit une réussite. Il y a peut-être quelques petites difficultés comme dans toutes organisations à régler, mais le plus important c'était que cette 12<sup>ème</sup> édition du marché se tienne. Et sans spectacles, sans professionnels, sans mécènes, sans bailleurs de fonds, il ne peut pas avoir de marché. Et les gens sont venus grâce à l'engagement des organisateurs. Et je pense qu'il faut saluer le nouveau DG avec son équipe. C'est une nouvelle équipe, mais très efficace. Et c'est le lieu aussi de demander à nos frères et sœurs les artistes et autres acteurs du monde culturel et artistique d'être un peu indulgents avec les organisateurs, pour les imperfections. Aucune œuvre humaine n'est parfaite. Et je souhaite un bon séjour et un bon retour à tous.

## MASA MODE 2022-FINAL

# Un panaché de belles tenues et de styles !

Omar Abdel Kader

C'était vraiment le meilleur pour la fin. Le dernier défilé de la section Masa Mode 2022 qui s'est déroulé le jeudi 10 mars au parking de la salle Kodjo Ebouclé du Palais de la Culture a tenu toutes ses promesses.

Le podium a été animé par la prestation des tenues d'un beau casting de stylistes avec des découvertes, des révélations et des confirmations. Les jeunes talents comme N'Guessan Allaly, Asta Bangoura, Alain Ahoué ou Mouna Milogo ont su donner la réplique à des noms connus tels Ouli Pat, Moustapha Traoré ou Souley Design.

La vingtaine de créateurs a proposé au public des vêtements d'une beauté incontestable.

Dans leurs dernières livraisons vestimentaires, les stylistes ont réalisé des habits dans lesquels les matières locales dominaient.



Le public a aussi répondu présent à ce défilé. Il y avait des couleurs dans les créations qui ont été taillées dans divers styles. Pour donner plus d'éclat à

cette étape clôturale, Mme Harlette Badou N'Guessan Kouamé, ministre de la Culture et de l'Industrie des Arts et du Spectacle, a aussi effectué le déplacement.

ment.

L'autre côté intéressant de ce programme de la 12<sup>ème</sup> édition du Marché des arts du spectacle d'Abidjan (Masa), c'est la participation de couturiers venus de nombreux pays africains. Mali, Sénégal, Burkina Faso, Bénin, Togo, Guinée... ont tous envoyé des représentants défendre leurs drapeaux respectifs dans ce Masa Mode.

Le podium était dominé par de jeunes créateurs talentueux. Ils ont trouvé au podium du Masa un bon moment d'expression.

C'est, au total, une soixantaine de créateurs africains qui ont participé au Masa Mode 2022. Ils ont défilé, les dimanche 6, lundi 7 et jeudi 10 mars, sur le podium installé sur le parking de la salle Kodjo Ebouclé du Palais de la Culture. Pour ce 12<sup>ème</sup> Masa, la section mode était à sa 5<sup>ème</sup> édition. Elle était pilotée par Mme Zeinab Diabagaté.

## MASA ZONE STREET On a piégé Nash !



Le podium de la Zone Street Art, la section de la 12<sup>ème</sup> édition du Marché des arts du Spectacle d'Abidjan (Masa) réservée aux musiques urbaines, a reçu, le jeudi 10 mars 2022, l'une de ses têtes d'affiche. Il s'agit de Nash qui s'est emparée de cette scène après 20h30.

Devant un public conquis, la chanteuse, surnommée "la go cracra du Djassa", a déroulé tout simplement.

Avec une musique qui surfe allègrement sur les rythmes traditionnels de l'ouest ivoirien et les sonorités urbaines, Nash est devenue, au fil des années, une rappeuse engagée dans les causes sociales. Et son message est donné le plus souvent en nouchi, l'argot de la Côte d'Ivoire, mais aussi en français et en langue wé, son dialecte maternel.

Ce sont ces ingrédients qu'elle a encore mis dans son show du Masa 2012. Durant près de deux heures, elle a livré un spectacle live nickel comme on le dit à Abidjan.

A la vérité, Nash n'était pas prévue sur cette scène ou même pendant ce Masa 2022. Mais elle a été piégée par sa propre organisation où elle coiffait la "Zone". « En temps normal, je suis organisatrice de la Zone Street Art. Mais, à la demande générale, j'ai été sollicitée pour jouer. C'est pour ça que je suis là ce soir », a-t-elle révélé. Et de poursuivre : « Je suis une guerrière et je suis toujours prête ».

Nash a bien assumé son statut de l'une des meilleures rappeuses de Côte d'Ivoire. Comme en novembre dernier où la salle Anoumabo du Palais de la Culture l'a reçue pour la célébration de ses 20 ans de carrière.

Ambassadrice nationale de l'UNICEF, la chanteuse défend résolument la cause de l'enfant et aussi celle des femmes. Sur la scène Zone Street Art, elle a chanté un titre en hommage aux enfants qui tombent dans les guerres et qui subissent les violences des adultes. « Je n'ai pas de parti pris, mais ayons une pensée pour les enfants d'Ukraine. Je voudrais aussi que, partout dans le monde, cessent les violences contre les enfants et les femmes », a-t-elle martelé.

Omar Abdel Kader

## AFRIK' CONSULT PRESENTE « WOP D'AFRIQUE »

Luc Hervé N'KO

Ce jeudi 10 mars, la salle de presse du Masa du Palais de la Culture a accueilli la conférence de presse d'Afrik' Consult. Il s'est agi, pour cette structure qui se veut un label de promotion et de diffusion des cultures d'Afrique et de ses diasporas, de communiquer sur son projet phare dénommé Wop d'Afrique.

D'entrée, Latsouck N'Diaye, directeur d'Afrik' Consult, a dévoilé ce qui constitue l'essence de ce projet : « Les Wop d'Afrique sont une rencontre artistique qui promeut le dialogue interculturel, la création et la production artistique des femmes en Afrique et dans le monde en vue d'accroître leurs opportunités de développement et la diffusion de leurs œuvres hors de leur environnement de création ».

La réalisation de ce concept est matérialisée par la mise en rencontre de cinq jeunes



Latsouck N'diaye, directeur de Afrik'Consult en compagnie des Wop d'Afrique

artistes africaines : Matibèye Geneviève (Tchad), Kouady Fagbémi (Bénin), Tyrane Mondeny (Côte d'Ivoire), Moonaya (Sénégal) et Fany Fayard (Congo), les Wop d'Afrique. Sous la direction du musicien-auteur et compositeur, Fredy Massamba, ces lead vocaux, origines, histoires, parcours artistico-esthétiques et techniques de

chants différents, vont travailler en master class pendant le Masa- à mettre en « brassage » et en « fusion » leurs recherches respectives autour des chants traditionnels et populaires du patrimoine africain. Le résultat de ce travail sera présenté, en collaboration et en partenariat avec un groupe similaire de chanteuses de France (Mar-

seille), Chadia (Sénégal), ainsi que le célèbre orchestre Jigeen Ni et la guitariste-chanteuse mauritanienne Khoudia, au Festival « Marseille Jazz des 5 continents », en mai prochain. Cette rencontre avec les journalistes présents à ce rendez-vous s'est soldée par un beau chant exécuté à capella par Kouady Fagbémi.

## LA NUIT DU SLAM

# QUE DE TALENTS ÉMERGENTS !

Sur la scène de Niangoran Porquet, ce jeudi 10 mars, la soirée est dédiée au slam. Le Masa a admis cette discipline émergente depuis l'édition précédente et ne s'est pas trompé. Que de talents sont révélés dans la panoplie de textes dits, déclamés, cho-régraphiés et contés. Une diversité culturelle est orchestrée et animée par Delfy venu du Burkina Faso, C'Katcha de Côte d'Ivoire, Lydol et Ote Ngando du Cameroun. C'était un spectacle tout simplement époustouflant.

### Happy GOUDOU

La Nuit du slam clôture les spectacles de la discipline au Masa 2022. Une apothéose est offerte dans la salle Niangoran Porquet dans la soirée du jeudi 10 mars.

Des 6 artistes slameurs programmés, quatre ont répondu présents. Les Malgaches Brouk & Zia et Nervno Fils de Plume de Haïti n'ont pu effectuer le déplacement d'Abidjan. La scène est pris d'assaut par le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et le Cameroun, doublement représenté.

Delfy du Burkina est le premier à embaumer le public de ses textes sur fond sonore de kora et de tambour magnifiquement tenu par Arouna Coulibaly ou l'homme-orchestre.

Delfy offre, au total, sept textes ponctués de scènes dansées par lui-même et lui seul. Il n'est pas excellent danseur certes, mais il puise dans la culture burkinabè son inspiration qu'il diffuse en français et parfois en dioula. Il connaît une brève collaboration de deux slameurs togolais et ivoirien.

De ses textes : « Histoire d'Amidou » au dernier titre « Omission », Delfy est resté presque enragé dans sa déclamation. Les titres « Jeunesse et politique », « La pauvreté fait



Le Burkinabè Delfy en pleine prestation.

des malheureux », « Hypocrisie » et « Omission » ont fait de lui cet artiste engagé, ou ce révolutionnaire, qui a fini par inviter le public à soutenir les actuelles autorités militaires de son pays le Burkina Faso. Il fait dire en chœur au public la fameuse citation de Thomas Sankara : « La patrie ou la mort,

nous vaincrons ».

C'Katcha, le plus jeune de la soirée, est dans son public. La salle a vibré du début à la fin de sa prestation. De son vrai nom Coulibaly Katcha Bienvenue, il a fait voyager le public par son spectacle intitulé « Instant slam », qui se veut un instant de partage et d'écoute. Il traite de

thèmes variés dont l'amour dans les textes « Maïcha », « Donne-moi ta vie », « Poète par passion », « Le huitième jour », « Ne cherche pas à comprendre » et un conte inspiré d'une légende de chez lui. Son spectacle dévoile sa dimension de comédien à la base, car sa gestion de la scénographie est rigoureuse et sa diction limpide. Même s'il doit sortir parfois de son langage peu ou prou soutenu pour descendre dans le langage familier, ce n'est que pour plonger le public dans son univers. C'Katcha est entouré de trois instrumentistes : un pianiste, un batteur électrique et un guitariste.

« Instant slam » est un spectacle conçu en trois mois et rôlé déjà dans quatre différents espaces culturels de Côte d'Ivoire et dans un festival. Il avoue avoir créé des liens avec les artistes sélectionnés au Masa pour d'éventuels projets. Il gère actuellement son nouvel album intitulé « Ecoute seulement » déjà disponible sur le marché. Montée sur scène vêtue d'une robe ornée de tissu bamiléké, Lydol est coiffée de longs dreads-locks noués en vertical sur sa tête. Elle n'est donné aucun répit, aucune pause lors de sa prestation. Elle a partagé, avec le public, des textes lyriques et engagés dans un langage soutenu. Elle a du flot,

elle rappe, elle chante, elle danse. Elle conduit le public au summum de ses attentes, car c'est une première pour elle de se produire sur la scène du Masa qui n'a admis le slam dans sa programmation officielle qu'à partir de l'édition 2020. Elle a présenté au public son spectacle « Effets spéciaux » (car pour elle la vie n'est qu'un film). Ses textes ont pour des titres « Amina, Sept fois » (un texte sur les violences), « Massao, Ame sœur » (qui parle d'une merveilleuse rencontre), « I choose you ! Camfrançais » (un mélange de Nem, français et anglais), « et, enfin, « Bango bango ».

Dans un élan hybride, l'artiste a défendu son registre qu'elle travaille depuis plusieurs années avec son équipe. Elle exhorte la jeunesse africaine à croire en elle.

Ote Ngando a bouclé le plateau par son talent féérique qui rehausse la courbe de la soirée slam. Elle emporte le public (entre-temps réduit) dans ses envolées « slamiques » et laisse, au nombre tenu resté, un plus inoubliable.

Le slam en Afrique augure d'un avenir radieux. La Cedeao ne s'est donc pas trompée en initiant un prix (2000 \$) pour encourager les jeunes qui osent embrasser cette discipline émergente dans l'espace communautaire.

## TROIS QUESTIONS À...BEE JO, SLAMEUR :

### «LE SLAM AUJOURD'HUI COMPTE DANS L'UNIVERS CULTUREL IVOIRIEN »

Président de la Fédération ivoirienne de slam-poésie, l'artiste Bee Jo est heureux de l'engouement qu'ont suscité les scènes slam au Masa 2022 à travers les spectacles et les lectures scéniques. Ici, il en parle et fait savoir que le slam est présent dans presque tous les événements officiels du pays.

#### Propos recueillis par Marcellin BOGUY

#### Que pensez-vous de l'organisation du 12ème Masa ?

Je dirai que l'organisation est au-dessus de la moyenne. J'ai beaucoup apprécié la cérémonie d'ouverture. Elle était assez originale. Sauf que l'on a eu droit à trop de discours.

#### Le slam fait partie des 9 disciplines inscrites au Masa. Quel est votre sentiment face à cette donne ?

Mon équipe et moi, en ma qualité de président de la Fédération ivoirienne de slam-poésie, avons voulu témoigner toute notre gratitude à la direction ac-



tuelle du Masa qui a permis que le slam s'exprime sur deux aspects de son expression : les spectacles et les lectures scéniques. Nous souhaitons remercier également l'ancienne direction, Mme Maïmouna Coulibaly et toute son équipe qui ont permis la réussite des lectures scéniques et des spectacles.

#### Est-ce que, de votre avis, le Masa impacte positivement l'implantation du slam dans le paysage culturel en Côte d'Ivoire et en faisant une discipline qui compte au pays ?

Bien entendu. Nous avons rempli toutes les salles où nous avons joué... du Goethe-Institut au Palais de la Culture Bernard

B. Dadié. Les lectures scéniques ont connu un véritable engouement. Le public jeune a répondu présent. La salle de 1500 places a refusé du monde; elle était remplie. Et nous sommes convaincus que les années à venir seront slam. D'ailleurs, aujourd'hui, le slam est présent dans presque tous les événements officiels du pays. Nous participons à la coupe du monde à Paris en mai prochain. Par ailleurs, le slam est présent sur l'ensemble des plateaux radio et télé du pays. Nous sommes également sollicités dans des établissements scolaires pour des ateliers. Le slam aujourd'hui compte dans l'univers culturel ivoirien. On peut en être satisfaits.

## MASA Street Zone

### MOUNPOUBEYI, MISSION ACCOMPLIE À ABIDJAN



En provenance du Cameroun, le groupe Mounpoubeyi – du nom de son lead – a été une belle découverte pour les festivaliers au Masa 2022.

#### Koné SEYDOU

La « Street » de Masa Zone ne désemplit pas depuis l'ouverture, le mercredi 9 mars 2022, de sa scène consacrée à la musique urbaine. Le public, qui prend plaisir à chaque programmation, s'est laissé entraîner par les flows et les vibes des artistes Spyrow, Nash, Jojo le Barbu...

Avec le reggaeman Spyrow (Côte d'Ivoire), les chanceux ont pu écouter, en exclusivité, deux titres de son prochain album.

En provenance du Cameroun, le groupe Mounpoubeyi – du nom de son lead vocal – a été une belle découverte pour les festivaliers en Côte d'Ivoire. Pour une

première sur les bords de la lagune Ébrié, Mounpoubeyi, style afro-jazz, a marqué les esprits tant le groove est détonant.

Mounpoubeyi est un proverbe en langue bamoun qui interroge sur l'autodestruction. « Peut-on s'autodétruire ? ».

Ce nom, le lead Youmo Franck Eden, de son nom à l'état civil, le tient de son arrière grand-père. S'il a voulu s'en détourner, Mounpoubeyi a rattrapé son chemin. Pour la simple raison qu'il (Youmo Franck Eden) est un gardien de la (sa) tradition.

Alors "très jaloux de ses valeurs et de sa culture", il a préféré garder et porter fièrement Mounpoubeyi, parce qu'il refuse de s'autodétruire.

Ce n'est pas, de prime

abord, dans et par l'expression de sa musique que cet héritage, il le porte. Ce nom le rattrape (d'abord) dans la vie, parce qu'il a fini par comprendre que Mounpoubeyi - qu'il baptise d'ailleurs du nom de son band - porte une "intention particulière". Une mission à accomplir. "On doit nous entendre. C'est notre moment", lance-t-il.

Cette mission consiste pour lui à porter sa musique à l'échelle internationale et relever les couleurs du drapeau de son pays, le Cameroun, dont il se drape sur scène.

Sa musique, au confluent du jazz, de la musique traditionnelle, de la salsa, soulignée par une basse qui ne laisse pas indifférent l'ouïe et jouée par Michel Ganso, il la dénomme

"afro-jazz". Simplement. En langue bamoun (mum) - peuple de l'ouest du Cameroun-, il appelle son style musical « Ngnam de ndagnam larreniam manse ». Entendez "la maison des soldats, la traversée de Manse". Si les notes de la musique au fond de Yahya (qui veut dire « vient ») convoquent le spectateur, c'est un appel auquel le spectateur ne résiste.

Par son style, le chanteur est attiré et ouvert à « tout ce qui est artistique ». Et c'est fièrement que son bassiste et lui portent sur scène du Sky Day Dsd (Kenjo Yvan Steve, de son vrai nom), créateur de mode camerounais.

Avec Michel Ganso (basse), Sami M. (piano), Michel Aurélien (batterie), le band existe depuis 2005. Mais, c'est en 2010 que Mounpoubeyi (lead vocal) s'engage professionnellement dans la musique. Une route qui les a conduits en Côte d'Ivoire, à l'occasion du Masa 2022. Cette première sur les bords de la lagune Ébrié. Youmo Franck Eden, le lead en est séduit. Non seulement par sa gastronomie, mais par les infrastructures culturelles existantes. « Ça n'existe pour le moment pas chez moi au Cameroun », avoue-t-il humblement.

Revenir à Abidjan, Mounpoubeyi y pense. "Je suis un performeur. Je veux aller dans les endroits où ça joue", affirme-t-il.

## PORTRAIT

### WASSA KOUYATE :

#### Une histoire de femme et de kora



Quand elle naît jumelle à Sikasso au Mali, ce jour du 24 avril 1998, son père, fonctionnaire dans une grande entreprise du pays, la baptise du nom de Wassa, qui signifie en langue bambara, bonheur en français. Son frère jumeau reçoit, quant à lui, le nom de Lassina. La gamine des Kouyaté fréquente, comme tous les enfants de son âge, l'école primaire de Koutchala, dans la région de Sikasso. Elle se fera remarquer par ses qualités de chanteuse et surtout de griotte (djéli mouso) pendant les concours scolaires de musique. Cette passion la suivra jusqu'au collège. C'est après la classe de 3ème qu'elle intègre, en 2012, l'Institut national des arts (Ina) de Bamako pour y étudier la musique. "Dès que j'ai vu la kora là-bas, j'ai su que cet instrument de musique serait le mien. En fait, j'en suis tombée tout de suite amoureuse", témoignera-t-elle. Mais Wassa ne peut satisfaire à ce besoin. Son père ne veut pas entendre parler de cette relation passionnelle entre la kora et sa fille. Pour cause, cet instrument de musique n'est pas pour la femme. "Quiconque ose en jouer ne sera jamais une bonne mère", retient la conscience collective.

Pour la détourner de ce que les parents considèrent comme un "mauvais choix", son père lui offre un piano. Elle en apprend le jeu, malgré elle et sans trop de conviction. C'est que la kora continue d'occuper l'essentiel de ses ambitions artistiques. Elle fréquente alors assidument un koraïste du nom de Mamadou Sidiki. Celui-ci lui donne ses premiers cours. "Je me cachais pour jouer de la kora et j'y prenais de plus en plus de plaisir". Et, en 2017, avec les économies réalisées grâce à ses prestations de griotte, elle s'offre sa première kora. Elle s'entraîne à interpréter les morceaux de célèbres koraïstes que sont Balaki Sissoko, Mamadou Sidiki Diabaté et Toumani Diabaté, entre autres. A la fin de sa formation à l'Ina, en 2018, dont elle sortira major de sa promotion, elle interprète "Bamidé", un célèbre classique pour kora. "Ma première prestation avec la kora, devant mes parents et en public, est un grand succès. Ma décision est prise. Je serai joueuse professionnelle de kora ou rien d'autre !", se souvient-elle. Ce qui est dit est dit ! Malgré la pression de la société et les nombreux préjugés, elle fera son chemin avec... sa kora. Elle fera de nombreuses tournées en Europe, en Afrique et aux Etats-Unis avec son groupe, le "Wassa Band", avant de faire découvrir son immense talent à cette 12ème édition du Masa en compagnie de Guinet Djeli de Guinée Conakry.

Luc Hervé N'KO

**ÇA BOUGE AU MASA / DES IMAGES QUI PARLENT..**

